

Paru dans l(es) édition(s): Berry

Bourges

Les dix mois de Camilla, la Colombienne

D'ici la fin du mois, Camilla va s'envoler pour la Colombie après un séjour de dix mois dans le Cher avec l'association Programme international d'échange (PIE). Nous l'avons rencontrée au sein de sa famille d'accueil, à Vasselay. Plus que quelques jours avant de repartir à Bogota pour Camilla Afanador. Cette jeune femme de dix-huit ans va retrouver sa Colombie natale après avoir passé dix mois dans le Berry, dans une famille de Vasselay bien habituée aux séjours du Programme international d'échanges. Camilla avait fini son lycée à Bogota, un bac général, et voulait prendre son temps. « J'avais un peu de connaissance en français alors je me suis lancé en posant ma candidature », déclare-t-elle dans un français parfait mâtiné d'une pointe d'accent sud-américain. Camilla a demandé la France et s'est retrouvée à Vasselay, chez Marie Loisy, bénévole depuis quelques années au sein de l'association PIE en tant que famille d'accueil. Camilla s'est retrouvée tout de go au lycée Alain-Fournier, en terminale littéraire. « J'ai fait les devoirs comme les autres mais sans la pression du bac », lance-t-elle. Camilla a eu d'autres enseignements : « J'ai appris à skier, j'ai visité la Normandie, la Côte d'Azur, l'Auvergne, j'ai aussi

rencontré une Allemande et une Norvégienne. » Camilla fait partie d'une longue liste de jeunes accueillis dans cette famille après une Thaïlandaise et un Australo-Grec. « C'est bien de connaître des jeunes du monde entier », avance Marie Loisy. « C'est comme si c'était ma famille », avoue Camilla tandis que Marie ne cache pas les pincements au cœur lors de la séparation à l'Aéroport. Sa fille Maylis a aussi bénéficié de ce programme international. Elle s'est rendue à Spokane, dans l'état de Washington, pour se retrouver dans une high school (l'équivalent de notre lycée). « Là-bas, l'ambiance n'est pas la même qu'en France, il n'y a pas cet esprit de compétition, cet individualisme. Les professeurs sont là pour nous aider. Il y a beaucoup d'activités où on se retrouve en dehors des cours. En France, tout le monde s'en va à la fin des cours. » Camilla acquiesce car cela se déroule aussi comme cela en Colombie. Cette année, Maylis étudie en première S au lycée Alain-Fournier. Si bien qu'elle a souvent accompagné Camilla sur le trajet du lycée. Son fils François est lui parti en Australie, en 2005, au lycée international de Camberra. En ce moment, il est surtout plongé dans la révision des concours en maths spé. L'accueil

des jeunes c'est comme « ouvrir la porte du monde », selon Marie. Pour Camilla, c'est simple, « le monde est plus petit après ». Camilla n'était pas seule ce jour-là ; sa mère Maria-Helena est en visite avant de repartir au pays avant sa fille. Manifestement moins douée en français que Camilla, Marie-Helena peut se rendre compte de la manière dont sa fille a été accueillie durant tous ces mois. Pour l'heure, Marie Loisy a déclaré forfait pour accueillir des jeunes à la rentrée prochaine. « Mais il ne faudrait pas que je tombe sur un profil pour ne pas succomber », déclare-t-elle. Pratique. L'association recherche des familles d'accueil. Si vous êtes intéressé, contactez Andrée Hamonou, 34 rue Maxime Lebrun à Saint-Doulchard, 02.48.30.78.27. Mail : centre-auvergne@piefrance.com. François Lesbre francois.lesbre@centrefrance.com